

Séminaire
Performances culturelles du genre

Anne Castaing (CNRS/THALIM), Tiziana Leucci (CNRS/CEIAS), Fanny Lignon (Univ. Lyon 1/THALIM)

Vendredi 12 juin - 14h à 16h

INHA, Salle Mariette
2 rue Vivienne - 75002 Paris

Mona Zegaï
(Paris 8 – CRESPPA-CSU)

*La présentation des déguisements dans le marketing du jouet
comme outil d'inscription du genre dans les corps*



Le marketing du jouet segmente généralement son offre en « jouets pour filles » et « jouets pour garçons », que ce soit dans l'organisation des points de vente des distributeurs ou dans leurs outils de communication (catalogues de Noël et sites internet). Cette distinction de ce qui relèverait du féminin et du masculin passe notamment par les noms des rubriques, les couleurs et les photographies d'enfants représentés en cours d'activité ludique. L'assignation de genre apparaît nettement lorsqu'il s'agit de présenter des déguisements, type de jouets particulier en ce qu'il ne s'agit plus de manipuler un objet (comme une figurine) mais de devenir le personnage en question. La prégnance de ces assignations s'explique conjointement par le fait que les déguisements font en général appel à des imaginaires sexués (princesse, fée, Spiderman, Batman...) et qu'ils mettent en scène le corps des enfants. Même si le principe du déguisement est d'apparaître « autre », ce travestissement de son identité se fait généralement dans le respect d'un cadre normatif de genre chez les enfants et en particulier dans le marketing qui leur est destiné.

Nous montrerons dans cette communication que les déguisements qui s'adressent aux filles et aux garçons ne représentent pas le même type de personnages, qu'ils ne renvoient pas aux mêmes imaginaires (mise en scène de la grâce, de la beauté, de la séduction et de la douceur chez les filles ; mise en scène de la virilité, du danger, du défi et du combat chez les garçons) et qu'ils n'entretiennent pas le même rapport à la réalité (la frontière avec la parure est fine chez les premières). Le fait que les déguisements mettent en scène le corps des enfants, en particulier un corps genré, explique les réticences des parents aux « transgressions » des normes de genre notamment remarquées dans les ludothèques.